

Les Fiches notions de la Corpo



Chers étudiants, ça y est, le semestre touche à sa fin. Mais pour bien profiter de l'été et éviter les rattrapages, la case des partiels semble inévitable !

Depuis maintenant 90 ans la Corpo Assas accompagne les étudiants dans tous les domaines de la vie universitaire, et pour cette année on vous propose des fiches notions. Ces fiches sont écrites par nos membres dans le but de favoriser l'entraide étudiants ainsi que de vous aider dans l'apprentissage de certaines notions clés d'une matière, sans reprendre le cours du professeur.

Effectivement, ces fiches sont là pour vous orienter, elles sont faites par des étudiants et ne sont en aucun cas un substitut à ce qui a été enseigné en TD ou en cours car elles ne se basent que sur les recherches et l'apprentissage personnelles de nos membres.

Si jamais il vous venait des questions, n'hésitez pas à nous envoyer un message sur la page Facebook Corpo Assas ou à contacter *Gabrielle Manbandza* ou *Angélique Polide*.

" Comment valider votre année ? Pour les L1 :

Il faut tout d'abord rappeler que toutes vos notes se compensent. Pour valider de la manière la plus simple votre année, il vous faut valider votre bloc de matières fondamentales mais aussi votre bloc de matières complémentaires. Cependant, le calcul peut s'avérer plus complexe...

Chaque fin de semestre est marquée par des examens qui constituent l'épine dorsale de la validation de votre année. Bon nombre d'autres possibilités vous sont proposées pour engranger un maximum de points et limiter ainsi l'impact de vos partiels. Chacun de vos chargés de TD va vous attribuer une note sur 20 à l'issue du semestre. Vos TD de matières fondamentales comptent donc autant que l'examen écrit, lui aussi noté sur 20. Cet examen s'effectue en 3h et nécessite un exercice de

rédaction. Sur un semestre, une matière fondamentale peut donc vous rapporter jusqu'à 40 points. Seuls 20 points sont nécessaires à la validation de la matière. Pour valider votre bloc de fondamentales, il vous faut donc obtenir 40 points en additionnant vos notes de TD et vos notes aux partiels. Si toutefois vous n'obtenez pas ces 40 points, vous repasserez en juillet lors de la session de rattrapage, la ou les matières que vous n'auriez pas validée(s).

Attention : le passage par juillet annule votre note de TD obtenue dans la matière.

Pour les L2 :

Le principe est similaire, à la différence qu'il y a plus de matières fondamentales et plus de matières complémentaires.

Conclusion simple : travailler toutes les matières un minimum en mettant l'accent sur les TD et les matières fondamentales (les plus gros coefficients) vous permettra de maximiser vos chances de valider votre année du premier coup et ainsi éviter l'écueil des rattrapages de juillet.

Si, au sein même des unités d'enseignement, les matières se compensent, les blocs peuvent aussi se compenser entre eux à la fin de l'année. Ainsi, si vous obtenez une moyenne générale sur l'année de 10/20, votre passage est assuré.

En cas d'échec lors des sessions de janvier et de juin, une seconde chance vous est offerte en juillet.

Attention, contrairement aux idées reçues, les rattrapages ne sont pas plus faciles, ils sont connus pour être notés plus sévèrement. Toutes les matières des blocs non validés où vous n'avez pas eu la moyenne sont à repasser. S'il s'agit d'une matière à TD, la note de TD est annulée (même si vous avez été défaillant), de sorte que la note obtenue en juillet compte double (8/20 revient à 16/40). Les points d'avance acquis lors de l'année (points au-dessus de la moyenne lors de la validation d'un bloc) sont valables après les rattrapages et permettent donc la compensation finale comme décrite précédemment.

A noter que le jury peut vous accorder quelques points pour l'obtention de votre année, notamment dans le cas d'un étudiant sérieux en TD... A bon entendeur !

Pour les L1, le passage en deuxième année peut aussi se faire en conditionnel, pour cela il vous faut valider les deux unités d'enseignement fondamental et une unité d'enseignement complémentaire tout en sachant que l'autre unité complémentaire sera à repasser en L2.

AVERTISSEMENT

Il est important de rappeler que les Professeurs et Maitres de conférence ne sauraient être tenus responsables d'une erreur ou d'une omission au sein des fiches de cours proposées, puisque ces dernières sont comme dit précédemment, réalisées, relues, et mises en page par des étudiants appartenant à la Corpo Paris Assas.

FICHE RÉVISION

SCIENCE POLITIQUE

LEÇON 1 : notions importantes

- La science politique

>**Définition** : un savoir savant qui vise à étudier les phénomènes politiques.

=> 3 conceptions possibles :

1. La **politique comme “politics”** = l'ensemble des activités organisant la lutte pour le pouvoir, impliquant individus, institutions (comme les partis politiques) et détenteurs de positions de pouvoir dans un espace compétitif.
2. La **politique comme “polity”** = la communauté politique dédiée à la régulation des conflits et des intérêts sociaux, visant à maintenir la cohésion et la stabilité de la société, distincte du social et de l'économique.
3. La **politique comme politique publique** = l'étude des réponses aux demandes sociales, en mettant l'accent sur la mise en œuvre des décisions et l'évolution vers une gouvernance impliquant plusieurs acteurs, ce qui peut limiter l'impact des décisions.

>**Les premiers travaux en science politique** : portent sur la création et le fonctionnement de l'État moderne, notamment la bureaucratie (analyse par **Max Weber**)

=> **Limites** de cette approche :

- **Phénomènes politiques en dehors de l'État** : Il existe des phénomènes politiques qui ne sont pas liés directement à l'État (ex : mobilisations sociales).
- **Phénomène ethnocentré** : L'approche de l'État est centrée sur le modèle occidental, ce qui ne prend pas en compte les sociétés sans État.

- **Redéfinition de la politique** : Une tentative de définition plus large a émergé, telle que celle de **J. Lagroye** : *“La politique, ce qui se rapporte au gouvernement d’une société dans son ensemble.”*

>Règles méthodologiques pour comprendre la science politique (Emile Durkheim, Règles de la méthode sociologique) :

- **Rompre avec le sens commun / les prénotions** : Il faut s'opposer aux idées reçues et simplistes sur des phénomènes complexes. La science politique réfute certains énoncés journalistiques.
Exemple : Les résultats électoraux mal interprétés (ex. : 30% des jeunes votent Front National, mais en réalité, seulement 7-12% des jeunes votants ont voté Front National).
Exemple : Emmanuel Macron et l'électorat des riches, distinction entre "taux de composition" et "taux de pénétration" pour analyser les électeurs.
- **Prendre le politique "comme une chose"** : Le politique doit être observé de manière objective, sans spéculation, et reposant sur des preuves (Exemple : utilisation de méthodes scientifiques : statistiques, échantillonnage...)
- **Adopter un raisonnement scientifique** : La science politique vérifie des hypothèses et mesure des relations de causalité entre variables indépendantes et dépendantes.

>3 distinction entre la science politique et une science lambda (Jean-Claude Passeron, 1960s) :

- **Contexte spécifique** : Les lois de causalité varient selon les pays.
Exemple : l'effet du genre sur le vote n'est pas le même en France et aux États-Unis.
- **Effet de l'objet sur l'enquête**
Exemple : Les réponses dans les entretiens et sondages peuvent être biaisées.
- **Lois probabilistes** : Les lois sont souvent vérifiées dans la majorité des cas, mais pas toujours.

Exemple : la théorie selon laquelle les non-politicisés ne se mobilisent pas a été contredite par les Gilets Jaunes.

>La construction de la science politique comme discipline :

- **Origine** : pères fondateurs (fin du XIXème siècle en occident) :
 - premières interrogations sur l'explication du vote (André Siegfried)
 - tentative d'établir une "science de gouvernement" (Woodrow Wilson)
 - tentative de concevoir la société comme espace d'interaction des groupes d'intérêt (Arthur Bentley)

- **Spécialisation** (années 50) :
 - Théorie politique (histoire des idées, approche philosophique)
 - Sociologie politique
 - Administration et politiques publiques
 - Relations internationales
 - politique comparée

- **Distinction avec le droit et l'histoire** :
 - **Droit** : Emile Boutmy (1881) : *"les sciences juridiques sont essentiellement déductives, les sciences politiques sont en grande majorité expérimentales et inductives"*

 - **Histoire** : Paul Veyne : *"l'Histoire ne s'intéresse pas à la singularité des événements individuels mais à leur spécificité"* alors que la science politique s'appuie sur une démarche "nomothétique" et donc sur les faits

- **Le pouvoir**

> Plusieurs définitions possible :

1. **Définition de Robert Dahl, The concept of power (1957))** : le pouvoir est la capacité d'agir sur autrui : *“A exerce un pouvoir B si B fait quelque chose qu’il n’aurait pas fait autrement.”*

=> Enjeux :

- **Spécificité du pouvoir politique** : Le pouvoir politique régule la société et détient des ressources particulières.
- **Détention du pouvoir en démocratie** : Dahl conteste l'idée d'une élite homogène, introduit le pluralisme et montre que différents groupes détiennent le pouvoir à différents niveaux

2. **Définition de Max Weber** : le pouvoir est la capacité de faire triompher sa volonté dans une relation sociale, même contre des résistances. Weber distingue pouvoir et domination, et insiste sur la légitimité nécessaire pour que le pouvoir soit accepté.

=> Trois types de légitimité du pouvoir :

- **Domination traditionnelle** : Basée sur l'obéissance aux coutumes anciennes, le pouvoir devient naturel, par exemple, la continuité du pouvoir monarchique.
- **Domination légal-rationnelle** : Reposant sur des règles impersonnelles, typique des États modernes et des démocraties. Le pouvoir est légitimé par la loi et les normes.
- **Domination charismatique** : Fondée sur les qualités exceptionnelles d'un leader, souvent en période de crise. Ce pouvoir est temporaire, et peut se transformer en domination légal-rationnelle à travers le processus de "routinisation du charisme".

=> “Routinisation du charisme” : Processus par lequel un pouvoir charismatique se transforme en pouvoir légal-rationnel pour assurer sa pérennité.

=> **Limite de cette définition** : La relation de pouvoir ne résume pas tous les rapports politiques, et la question du politique sans pouvoir a aussi été posée (**Pierre Clastres, La Société contre l'État** : Concept selon lequel certaines sociétés, comme celles des Amérindiens, exercent un pouvoir sans recours à la coercition, le chef ayant un rôle d'influence par la persuasion).

- **La politisation**

Définition : Processus par lequel un problème social devient un problème public reconnu par les acteurs politiques, généralement par le biais de mobilisations, de discours ou de valeurs. Cela inclut :

- L'élévation d'un problème social au rang de problème public.
- L'interpellation du politique, conduisant à son inclusion dans l'agenda politique.

Exemples :

- **Insécurité routière** : Question qui n'était pas politique avant les années 60 aux États-Unis, mais qui est devenue un sujet politique après des mobilisations d'associations.
- **Environnement** : L'impact environnemental de l'agent orange utilisé pendant la guerre du Vietnam n'était pas considéré comme une priorité, mais a évolué pour devenir un enjeu politique grâce à l'activisme des ONG dans les années 2010.

LEÇON 2 : le vote

Alexis de Tocqueville

Notion : démocratisation

Thèse : La démocratie est une évolution inéluctable des sociétés modernes. Une fois que les peuples découvrent le suffrage, la passion égalitaire se développe.

Exemple : Dans *De la démocratie en Amérique*, Tocqueville observe que les citoyens américains aspirent naturellement à choisir leurs gouvernants. Il souligne cependant la nécessité de préserver les libertés individuelles dans cette marche vers l'égalité.

Stein Rokkan

Notion : modèles de démocratisation

Thèse : Il existe deux modèles historiques : un modèle britannique progressif et stable, et un modèle français marqué par des reculs et conflits.

Exemple : La loi française de 1850 restreint le suffrage masculin, illustrant une dynamique de recul après l'ouverture de 1848.

Pierre Rosanvallon

Notion : rapport culturel au vote féminin

Thèse : Les différences dans l'octroi du droit de vote aux femmes s'expliquent par des facteurs culturels et juridiques.

Exemple : Au Royaume-Uni, les femmes se mobilisent comme groupes exclus. En France, leur statut juridique les rend "incapables", selon le Code Napoléon, ce qui freine leur politisation.

Emmeline Pankhurst (suffragettes)

Notion : mobilisation féminine

Thèse : La conquête du droit de vote par les femmes repose sur des actions radicales et collectives.

Exemple : En 1918, les mobilisations des suffragettes britanniques aboutissent au droit de vote pour certaines catégories de femmes.

Ledru-Rollin / Louis Blanc

Notion : vote comme substitut à la violence

Thèse : Le suffrage universel est présenté comme un moyen de canaliser la violence politique vers des formes pacifiées.

Exemple : Dans les années 1840 en France, les républicains défendent le suffrage comme une alternative à la révolution.

Max Weber

Notion : types de vote

Thèse : Le vote fonctionne comme un marché politique où différents types de comportements électoraux coexistent.

Exemple :

- Vote de **transaction** : fondé sur l'échange (emplois, faveurs) dans des contextes clientélistes.
- Vote **communautaire** : influence des appartenances religieuses ou syndicales.
- Vote **d'opinion** : idéal républicain d'un choix individuel, rationnel et libre.

Eugène Weber / Maurice Agulhon

Notion : politisation rurale

Thèse : La politisation des campagnes a été plus précoce et active que ce qu'on croyait.

Exemple : Dès le milieu du XIXe siècle, des lieux comme les cafés et les fêtes villageoises, ainsi que les colporteurs, participent à la diffusion des idées politiques.

Réformes électorales (anonymes/historiques)

Notion : élargissement du corps électoral

Thèse : La démocratisation n'est ni naturelle ni linéaire : elle s'est faite par étapes et souvent

sous pression.

Exemples :

- France : suffrage censitaire réduit entre 1815 et 1848 ; droit de vote aux femmes en 1945.
- Royaume-Uni : *Reform Acts* de 1832, 1867, 1884-85.
- Finlande : droit de vote aux femmes dès 1906.
- France : vote à 18 ans en 1974.
- Belgique : vote plural en 1893 (1 homme = plusieurs voix selon la situation sociale).
- 2001 : droit de vote local pour les ressortissants européens.

Convention citoyenne pour le climat (sous Emmanuel Macron)

Notion : démocratie participative

Thèse : La démocratie représentative s'enrichit de mécanismes participatifs visant à inclure davantage les citoyens dans la décision.

Exemple : La Convention climat de 2019 a débouché sur des mesures intégrées dans la loi "Climat et résilience" en 2021.

Code Napoléon (cadre juridique)

Notion : statut politique des femmes

Thèse : Le droit français a longtemps exclu les femmes de la citoyenneté politique en les rendant juridiquement mineures.

Exemple : Jusqu'en 1945, les femmes françaises ne peuvent ni voter, ni être élues, malgré des figures politiques comme Olympe de Gouges ou les militantes de 1909.

LEÇON 3 : Les partis politiques

1. Origine des partis politiques

Idée : Naissance des partis modernes au XIXe siècle en Europe

Exemple : Ligue des patriotes (1882), forme de ligue centrée sur un leader charismatique

Thèse : Les premiers partis sont des partis personnels, faiblement organisés localement, centrés sur l'image du chef

Exemple contemporain : La République En Marche (Macron)

Auteur : Maurice Duverger

Thèse : Deux types de partis selon leur origine

– Partis d'origine parlementaire/électorale : créés par des comités électoraux (ex : Parti libéral britannique)

– Partis d'origine extérieure : issus de la société, avec une base idéologique forte (ex : Parti travailliste britannique)

Exemple : Fusion et transformation de partis – de l'UDR au RPR, puis à l'UMP, et enfin Les Républicains

Auteur : Joseph LaPalombara et Myron Weiner

Thèse : Un parti politique moderne se caractérise par 4 choses :

1. Organisation durable
2. Implantation locale et nationale
3. Recherche d'un soutien populaire
4. Volonté de conquérir et exercer le pouvoir

2. Compétition partisane et systèmes électoraux

Auteur : Maurice Duverger

Thèse : Les lois de Duverger

– Scrutin majoritaire à un tour → bipartisme (effet mécanique + effet psychologique)

– Scrutin proportionnel → multipartisme

Exemples :

– IVe République → multipartisme

– Élections britanniques de 2024 : distorsion entre pourcentage de voix et sièges obtenus

Idée : Influence du contexte historique/culturel

Exemple : SNP (Écosse) → existence liée à l'identité territoriale

3. Formation des grandes familles politiques

Auteurs : Seymour Lipset et Stein Rokkan

Thèse : Les clivages partisans viennent de deux révolutions : nationale et industrielle

Clivages issus de la révolution nationale :

– Église et État → création de partis anticléricaux (ex : radicaux)

– Centre vs périphérie → autonomiste régional (ex : Catalogne)

Clivages issus de la révolution industrielle :

– Urbain vs rural → partis agrariens (ex : CPNT)

– Propriété vs travail → partis ouvriers, communistes (ex : SPD, PCF)

Idée : Le modèle de "gel des clivages"

Exemple : Die Linke (Allemagne) est une recomposition de la gauche liée à des clivages anciens

Auteur : Ronald Inglehart

Thèse : Révolution silencieuse → passage du matérialisme au post-matérialisme

Nouveaux clivages : libertaire vs autoritaire ; universaliste et anti-universaliste

Exemple : Renaissance ou certains partis populistes/nationalistes

Idée : Europe et partis politiques

Thèse : L'intégration européenne a peu transformé les partis politiques

Exemple : Les partis nationaux dominant encore en France, Allemagne, RU entre 1980 et 2005

4. Évolution des formes partisans

Idée : Transformation des types de partis au fil du temps

Partis de cadre :

- Constitués de notables
- Peu d'adhérents, forte capacité financière

Partis de masse :

- Héritiers du mouvement ouvrier
- Mobilisation idéologique et militante

Exemple : PCF au XXe siècle

Idée : Catch-all parties (partis attrape-tout)

Thèse : Déclin du militantisme, recentrage sur l'électorat

Exemple : SPD (Allemagne), Forza Italia (Berlusconi)

Idée : Partis de cartel

Thèse : Recours accru au financement public, perte d'adhérents

Exemple : SPD passe de 1 million d'adhérents en 1976 à 400 000 en 2013

Idée : Partis-mouvements (XXIe siècle)

Thèse : Faible structure, centralité du leader, fonctionnement souple mais souvent décentralisé

Exemples : Mouvement 5 étoiles, Podemos

LEÇON 4 : la politique comme profession

Notion : La professionnalisation de la politique

- **Auteur** : Max Weber
- **Exemple** : Max Weber, dans ses conférences *Politik als Beruf*, définit la politique comme un métier, une activité professionnelle rémunérée, soulignant que la politique

cesse d'être une activité d'amateur pour devenir une occupation principale, un "métier" à part entière. => La politique cesse d'être une activité d'amateur et devient une occupation rémunérée, professionnelle.

Notion : Les conditions de professionnalisation

- **Auteur : Léon Gambetta**
- **Exemple :** Léon Gambetta parle de la transformation de la politique avec l'arrivée des classes moyennes, entre 1870 et 1914, qui ont modifié la manière de faire de la politique, apportant un plus grand professionnalisme et une spécialisation des pratiques politiques. => L'entrée des classes moyennes entre 1870 et 1914 a professionnalisé la politique.

Notion : La technocratie

- **Auteur : Robert Michels**
- **Exemple :** Après 1945, avec l'émergence de figures comme Georges Pompidou, la politique s'est tournée vers un modèle technocratique où l'expertise devient aussi importante que l'art oratoire. L'ENA (École Nationale d'Administration) est un exemple de cette formation technocratique. => La politique devient marquée par une expertise technique plutôt que par la seule rhétorique.

Notion : L'institutionnalisation de la politique

- **Exemple :** La création des commissions parlementaires en France dans les années 1880 et la révision constitutionnelle de 2008 ont permis une spécialisation et une professionnalisation des fonctions politiques. => L'institutionnalisation permet une organisation plus rationalisée et spécialisée du travail parlementaire.

Notion : Les métiers politiques spécialisés

- **Exemple :** L'ascension des consultants en stratégie, comme Joseph Napolitan pour la campagne de John F. Kennedy, et Michel Bongrand qui introduit les méthodes américaines en France lors de la campagne de Charles de Gaulle. => Le développement de nouveaux métiers, comme les consultants en stratégie et le lobbying, a contribué à la professionnalisation de la politique.

Notion : L'autonomisation du champ politique

- **Exemple :** La séparation croissante entre la politique et la société, avec un personnel politique souvent issu de milieux académiques et techniques, éloigné des réalités populaires. => Le champ politique devient plus autonome, avec des élites souvent détachées de la société civile.

Notion : Les filières politiques

- **Exemple** : Trois principales voies d'accès à la politique :
 - **Filière élective/locale** : Marine Tondelier, qui commence dans des mandats locaux avant d'accéder à des rôles plus élevés.
 - **Filière militante/artisane** : Comme Pierre Bérégovoy, qui a progressé au sein du Parti Socialiste par le militantisme.
 - **Filière technocratique** : comme Laurent Wauquiez, qui est issu des grandes écoles et a d'abord occupé des postes administratifs avant de s'engager en politique. => La politique s'ouvre par diverses voies, telles que l'ascension locale, militante ou technocratique.

Notion : Processus de fermeture des carrières politiques

- **Exemple** : La tendance à la fermeture des carrières, où ceux déjà élus ont plus de chances de rester au pouvoir. La IV^e République a vu un grand nombre de partis politiques, mais la Ve République a privilégié les "sortants" (élus réélus). => L'accès à des mandats politiques devient plus difficile pour les novices, avec un temps d'implantation souvent long.

Notion : La clôture sociale de la profession politique

- **Auteur : Robert Michels** (Loi d'airain de l'oligarchie)
- **Exemple** : Les élites politiques ont tendance à s'accaparer le pouvoir, créant une classe oligarchique. Un exemple de cette tendance est la sous-représentation des classes ouvrières et des femmes dans la politique. => La professionnalisation mène à une concentration du pouvoir entre les mains de petites élites, réduisant la représentativité sociale.

Notion : Représentation substantielle

- **Auteur : Hanna Pitkin**
- **Exemple** : Pitkin définit la « représentation substantielle » comme « faire quelque chose pour » une population, en prenant en charge leurs revendications. => La représentation politique doit répondre aux besoins réels de la population, et non se limiter à une simple représentation formelle.

Notion : La fin des notables

- **Auteur : Daniel Halévy et Jean Tudesq**
- **Exemple** : Les notables traditionnels de la politique, comme les aristocrates et les grandes familles politiques (par exemple, le baron de Mackau), ont su s'adapter aux exigences de la professionnalisation politique tout en maintenant leur influence. => Les notables ont su se professionnaliser et conserver une place importante dans la politique malgré les évolutions.

LEÇON 5 : L'opinion publique

L'opinion publique

Auteur(s) :

- **Burdeau** : L'opinion publique comme une force sociale complexe.
- **Lincoln** : "Gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple."

Exemple :

L'opinion publique se mesure souvent par la majorité à un moment donné, mais la consistance et la structure de cette majorité peuvent être influencées par des facteurs sociaux et politiques.

=> **L'opinion publique** désigne les perceptions et les attitudes partagées par la population à un moment donné. Elle est au cœur des démocraties, permettant un contrôle des gouvernants par le peuple, comme le stipule la définition de Lincoln.

L'évolution historique de l'opinion publique

Auteurs :

- **John Locke** : L'opinion publique au 16e siècle se concentre sur la vie privée et les comportements moraux.
- **Jürgen Habermas** : L'émergence de l'espace public au 18e siècle, où la raison publique est utilisée.
- **James Bryce** : L'idée du "gouvernement par l'opinion publique".

Exemple :

Au 18e siècle, l'opinion publique devient un outil d'influence directe sur les décisions politiques avec l'émergence de salons et de débats publics. Aujourd'hui, cet espace a évolué pour inclure les médias numériques et les réseaux sociaux, où l'opinion publique se forme différemment.

=> L'évolution de l'opinion publique s'est transformée, passant de préoccupations privées au 16e siècle à un outil de gouvernance publique, influençant la politique à travers des mécanismes tels que les sondages.

Mesure de l'opinion publique

Auteur : Lawrence Lowell : L'opinion publique se mesure par la majorité à un moment donné, et même une faible majorité peut dominer.

Exemple :

Les sondages sont utilisés pour mesurer l'opinion publique, comme lors des élections aux États-Unis dès 1824 avec les "straw votes", et la pratique s'est intensifiée en France après 1965 avec un nombre croissant de sondages.

=> **La mesure** de l'opinion publique repose sur des méthodes comme les sondages, qui utilisent des échantillons pour extrapoler les opinions de la population générale.

Critiques des sondages

Auteurs :

- **Pierre Bourdieu** : Critique des sondages, les qualifiant d'artefacts qui dissimulent des rapports de force. Il souligne que les sondages ne mesurent pas une véritable opinion publique.

Exemple :

Bourdieu critique l'idée que toutes les opinions se valent, arguant que certains individus ont un poids plus important en raison de leur influence sur leur entourage. Il considère également que la formulation des questions dans les sondages influence les réponses, ce qui remet en question leur validité.

=> **La critique** des sondages souligne leurs limites, notamment leur incapacité à rendre compte des débats complexes ou à mesurer une opinion authentique, souvent influencée par des biais sociaux ou contextuels.

Les erreurs des sondages et les nouvelles approches

Exemple :

Lors des élections de 2002, les sondages n'avaient pas prévu la qualification de Jean-Marie Le Pen au second tour. De même, en 2016, les sondages ont failli prédire les résultats des élections américaines et du Brexit, soulignant les limites de la méthode.

Nouvelles approches :

- **Sondages Rolling** : En 2022, des sondages ont été menés à plusieurs reprises pendant la campagne électorale pour mieux saisir les évolutions d'opinion.
- **Cartographie Web** : Utilisation des opinions recueillies sur Internet pour évaluer les sentiments politiques en temps réel.

=> Les erreurs des sondages ont conduit à de nouvelles méthodes pour mieux mesurer l'opinion publique, comme les sondages rolling et les sondages contextuels, qui tentent de capturer les opinions en temps réel.

LEÇON 6 : la violence politique

Violence politique

Définition : Usage de la force physique dans un objectif politique, contre des biens ou des personnes.

Auteur : Xavier Crettiez : définit 3 types de violence :

Violence instrumentale : moyen d'atteindre un but politique

Violence passionnelle : liée à des pulsions, émotions

Violence identitaire : affirmation d'une identité collective face à une autre

Exemple : L'ETA (mouvement séparatiste basque), Black Blocs, suprématistes blancs

Violence protestataire

Définition : Violence utilisée dans des mobilisations collectives pour interpellier les autorités.

Auteur : Donatella Della Porta

Typologie selon l'organisation et l'intensité :

- Inorganisée, bas niveau : ex. gilets jaunes
- Organisée, bas niveau : ex. actions radicales de groupes militants
- Inorganisée, haut niveau : ex. émeutes urbaines
- Organisée, haut niveau : ex. terrorisme

Exemple : Mouvement des gilets jaunes, 40 % de manifestations violentes en 2018

Frustration relative

Définition : Sentiment d'écart entre les attentes et la réalité, pouvant engendrer la violence.

Auteur : Ted Robert Gurr

Types :

- Frustration de crise : attentes stables, conditions de vie dégradées
- Frustration des attentes : aspirations en hausse, résultats stagnants
- Frustration de rupture : aspirations en hausse, conditions en baisse

Exemple : Gilets jaunes (classe moyenne touchée par une baisse du pouvoir d'achat)

Structuration sociale de la conflictualité

Explication : Le niveau d'organisation des groupes sociaux influence l'apparition de violence dans les mobilisations.

Auteur : Anthony Oberschall

Facteurs clés :

- Liens horizontaux entre groupes sociaux
- Capacité des élites à répondre aux demandes sociales

Exemple : Mouvement des droits civiques aux USA, plus violent dans les zones moins structurées comme le Nord

Violence stratégique

Définition : Usage calculé de la violence pour se rendre visible ou faire pression sur le pouvoir.

Auteur : William Gamson

Exemple : Manifestations corses médiatisées ; mouvement anti-nucléaire devenu moins violent avec l'ouverture du système politique à la négociation

Terrorisme

Définition : Violence délibérée contre des civils pour intimider et contraindre un État à agir ou ne pas agir.

Caractéristiques du terrorisme fondamentaliste :

- Motivation religieuse (souvent islamiste)
- Violence non transactionnelle
- Finalité idéologique et rédemptrice

Exemple : Attentats du 11 septembre 2001 (Al-Qaïda), attentats de Paris en 2015 (Daesh)

Radicalisation djihadiste

Définition : Processus d'engagement dans une violence extrême au nom d'une idéologie souvent religieuse.

Auteurs :

Gilles Kepel : fondement religieux fort, lecture radicale de l'islam

Olivier Roy : recherche identitaire avant religieuse, "islamisation de la radicalité"

Exemple : Attentat de Toulouse en 2012, avant l'intervention militaire française au Sahel

Violence politique efficace

Définition : L'usage de la violence peut produire des résultats concrets dans les politiques publiques.

Auteur : William Gamson

Exemple : Luites sociales violentes ayant conduit à des concessions de l'État, comme les mouvements ouvriers ou la reprise d'entreprises en liquidation

LEÇON 7 : LES FAMILLES POLITIQUES : MUTATIONS ET NOUVEAUX COURANTS

Écologie politique

Définition : Courant de pensée centré sur les enjeux environnementaux et leur intégration dans la politique. Il s'est structuré progressivement après 1968 et comprend des dimensions scientifiques, sociales, éthiques et spirituelles.

=>3 courants principaux :

- Scientifique (rapport Meadows, "La bombe P", collapsologie)
- Social-libertaire (Ivan Illich, Hans Jonas)
- Personnaliste (Jacques Ellul)

Auteurs : Dominique Bourg (pensée écologique), Hans Jonas (principe responsabilité), Ivan Illich (convivialité), Jacques Ellul (critique de la technique)

Exemples :

Rapport Meadows (1972), René Dumont candidat en 1974, création des partis Verts, Grünen, Green Party

Courants progressistes/modérés

Définition : Mouvements politiques récents visant à dépasser le clivage gauche-droite, prônant l'innovation démocratique, la moralisation de la vie politique, et des réformes centrées.

Exemples : Renaissance (France), Ciudadanos (Espagne), Mouvement des droits et libertés (Bulgarie)

Le « macronisme » se caractérise par une approche libérale et pragmatique, avec un repositionnement de l'électorat du PS vers le centre.

Radicalité politique

Définition : Ensemble des courants qui s'écartent du consensus démocratique libéral, avec une posture de rupture ou de contestation forte du système.

Exemples :

À gauche : ultra-gauche (courants violents), gauche radicale (LFI, post-URSS)

À droite : droite radicale/nationale populiste, comme le RN, classé extrême droite par le Conseil d'État (mars 2024)

Enracinement de la droite extrême

Définition : Phénomène de stabilisation électorale et d'implantation durable des partis d'extrême droite dans le paysage politique européen.

Exemples :

Élections européennes 2014, 2019, 2024 : montée du RN, VOX (Espagne), CHEGA (Portugal)

Trois groupes parlementaires d'extrême droite au Parlement européen :

- Patriots for Europe (RN, Fidesz, Ligue)
- Conservateurs et réformistes européens (Fratelli d'Italia, PiS)
- Europe des nations souveraines (AfD)

Fin des grands modèles idéologiques

Définition : Idée selon laquelle la démocratie libérale s'impose comme modèle politique dominant après la chute du communisme.

Auteur : Francis Fukuyama

Exemple : Fin de l'URSS, échec des alternatives orientales au modèle démocratique libéral

Démocratie illibérale

Définition : Régime politique où des élections ont lieu sans respect des principes libéraux (droits individuels, État de droit, pluralisme).

=>Trois caractéristiques :

1. Démocratie sans primauté des libertés individuelles
2. Volonté populaire au-dessus de l'État de droit
3. Valeurs communautaires au-dessus des droits universels (inspiration : Edmund Burke)

Auteur : Fareed Zakaria

Exemples :

- en Hongrie avec Viktor Orbán
- en Turquie avec Recep Tayyip Erdoğan

LEÇON 8 : Les régimes politiques

Autoritarisme

Définition : Régime politique caractérisé par une concentration du pouvoir entre les mains de l'exécutif, une limitation de la compétition politique, et un refus de rendre des comptes aux gouvernés.

Auteur : Juan Linz

Exemple : Régime de Franco en Espagne (1936–1975), avec un pouvoir exécutif fort, un parlement subordonné, et une répression importante.

Responsabilité politique (dans les régimes autoritaires)

Définition : Inexistante dans les régimes autoritaires : les gouvernants ne peuvent pas être destitués et ne rendent pas de comptes.

Auteur : Juan Linz

Exemple : Salazar au Portugal (1933–1974), où le chef de l'État n'était pas responsable devant un parlement.

Élections dans les régimes autoritaires

Définition : Élections souvent présentes, mais à finalité limitée : communication, légitimation, anesthésie de l'opinion publique, régulation interne des élites.

Auteur : Lisa Wedeen

Exemple : Régime de Salazar : 17 élections organisées malgré le caractère autoritaire du pouvoir.

Totalitarisme

Définition

Système politique reposant sur une idéologie totalisante, l'encadrement absolu de la société, la suppression du pluralisme, et la terreur.

Auteur

Hannah Arendt, *Les origines du totalitarisme* (1951)

Exemple

Régime nazi (1933–1945), régime stalinien (1929–1953) : idéologie forte, encadrement total de la société, usage de la terreur.

Distinction entre autoritarisme et totalitarisme

=> 3 critères

- disparition de la distinction public/privé,
- société atomisée,
- fusion des sphères sociale, politique et privée

Auteur : Raymond Aron

Exemple : Chine maoïste lors de la Révolution culturelle : mobilisation des masses, culte de la personnalité, volonté de transformation totale.

Transition démocratique

Définition : Processus par lequel un régime autoritaire se transforme en régime démocratique. Elle peut être graduelle ou brutale, et n'aboutit pas toujours à une démocratie stable.

Auteur : Guillermo O'Donnell et Philippe Schmitter

Exemple : Transition démocratique en Espagne après la mort de Franco (1975), marquée par des négociations entre réformateurs et opposition.

Régime hybride

Définition : Régime politique mêlant des éléments démocratiques (élections, partis politiques) et autoritaires (contrôle des médias, justice partielle). Il s'agit d'un entre-deux instable.

Auteur : Andreas Schedler

Exemple : La Russie de Vladimir Poutine : élections régulières mais manipulées, absence d'opposition crédible, médias contrôlés.

Démocrature

Définition : Régime qui emprunte les formes de la démocratie (élections, parlement) mais où le pouvoir reste autoritaire. La démocratie n'est qu'apparente.

Auteur : Max Liniger-Goumaz (néologisme)

Exemple : La Biélorussie sous Loukachenko : élections truquées, répression des opposants, pouvoir présidentiel fort.

Consolidation démocratique

Définition : Stabilisation des institutions démocratiques après une transition. Elle implique l'enracinement de la démocratie dans les pratiques politiques et la société.

Auteur : Juan Linz et Alfred Stepan

Exemple : L'Allemagne après 1949 : ancrage progressif de la démocratie grâce à une constitution solide et une culture politique démocratique.

État de droit

Définition : Principe selon lequel tout le monde, y compris les gouvernants, est soumis au droit. Il suppose la séparation des pouvoirs, une justice indépendante, et le respect des libertés fondamentales.

Auteur : Alexis de Tocqueville (précurseur de la réflexion sur la légalité et les libertés)

Exemple : L'Union européenne surveille le respect de l'État de droit en Pologne et en Hongrie, où les réformes judiciaires menacent l'indépendance des juges.

Clivage secteur public / secteur privé

Définition : Opposition électorale entre les salariés du secteur public, plus enclins à voter à gauche, et ceux du secteur privé, plus proches de la droite ou du centre.

Auteur : Mis en lumière par les politistes britanniques dans les années 1980.

Exemple : Élection présidentielle française de 2012 : 70 % des salariés du public ont voté pour François Hollande, tandis que 70 % des indépendants/commerçants/artisans ont voté pour Nicolas Sarkozy.

Vote ethnique / vote de minorité

Définition : Orientation politique influencée par l'appartenance à une minorité raciale, ethnique ou culturelle, fondée sur un sentiment d'identification communautaire et sur la perception des politiques publiques.

Auteur : Études pionnières aux États-Unis à partir de 1948 (vote afro-américain), approfondies par des chercheurs en science politique comme Donald Kinder et Lynn Sanders.

Exemple : Aux États-Unis, les Afro-Américains sont passés d'un vote républicain (parti anti-esclavagiste) à un vote largement démocrate depuis le New Deal. En France, le vote musulman est aujourd'hui majoritairement orienté vers LFI (62 % aux européennes 2024 selon *La Croix*).

Clivage spatial / géographique

Définition : Clivage électoral fondé sur le lieu de résidence, souvent en lien avec des réalités sociales et économiques : distinction entre centre urbain, périphérie, zones rurales.

Auteur : Christophe Guilluy avec la notion de « France périphérique » ; confirmé par les enquêtes de géographes et sociologues.

Exemple : Vote RN plus fort dans les villes moyennes et rurales. Ex : Villers-Cotterêts (02) : Le Pen 37 % vs Vexin (95) : Macron 33 %, Le Pen 20 %.

Vote sur enjeu (issue voting)

Définition : Mode de vote fondé sur l'évaluation de certains enjeux spécifiques (sécurité, pouvoir d'achat, santé, etc.) plutôt que sur une appartenance politique stable ou sociale.

Auteur : Anthony Downs (1957) avec la théorie du choix rationnel.

Exemple : Après les attentats de 2015, la sécurité est devenue le 1er enjeu pour 60 % des électeurs aux régionales. En 2022, la santé est l'enjeu principal, devant le pouvoir d'achat.

Campagne électorale

Définition : Ensemble d'activités visant à convaincre les électeurs avant une élection. Elle reflète aussi une temporalité et une stratégie de communication.

Auteur : Pippa Norris – distingue trois périodes : pré-moderne, moderne, post-moderne.

Exemple : Campagne de Trump en 2016, centrée sur les réseaux sociaux plutôt que sur des déplacements classiques. En France, Bardella mobilise massivement TikTok en 2022.

Effet des sondages

Définition : Influence des sondages d'opinion sur les comportements politiques : sur les candidatures, les perceptions de légitimité, et le choix final des électeurs.

=>Notions comme "**effet bandwagon**" (suivre le gagnant) ou "**effet underdog**" (soutenir le perdant) sont issues des sciences de la communication politique.

Exemple : Ségolène Royal, testée favorablement après les régionales, devient candidate socialiste en 2006. En 2017, Hollande renonce à se représenter, influencé par des sondages défavorables.

LEÇON 9 : La participation en politique

Participation politique

Définition : Ensemble des activités par lesquelles les gouvernés, individuellement ou collectivement, tentent d'influencer le fonctionnement du système politique.

Auteur : Concept général utilisé dans les sciences sociales et la science politique.

Exemple : Le vote, le militantisme partisan, les manifestations, les boycotts.

Formes conventionnelles de participation politique

Définition : Activités en rapport avec les institutions politiques, généralement reconnues et légales (voter, militer dans un parti, participer à des délibérations publiques).

Auteur : Notion issue des enquêtes internationales sur la participation politique.

Exemple : Le vote lors des élections présidentielles, l'adhésion à un parti politique comme le PS ou Les Républicains.

Formes non conventionnelles de participation politique

Définition : Actions politiques qui sortent des cadres traditionnels, comme les manifestations, les grèves, ou les pétitions, pouvant être légales ou illégales.

Auteur : Classifications des formes de participation par les chercheurs en science politique.

Exemple : Les manifestations contre la réforme des retraites en France, le boycott de certaines entreprises comme Tesla pour des raisons éthiques.

Post-démocratie

Définition : Concept qui désigne un type de démocratie dans laquelle le pouvoir des élites est de plus en plus mis en question, et la participation citoyenne devient un élément clé de la légitimité politique.

Auteur : Colin Crouch.

Exemple : Le mouvement des Gilets Jaunes, où une large partie de la population remet en question le pouvoir central et cherche à influencer les décisions politiques à travers des actions populaires.

Militantisme communautaire

Définition : Engagement fort et de longue durée dans une organisation, avec un attachement profond à la cause et à la communauté militante.

Auteur : **Jacques Ion**, sociologue français.

Exemple : L'adhésion de longue durée à un syndicat comme la CFDT, où l'engagement implique un investissement personnel et collectif continu.

Militantisme distancié

Définition : Forme de militantisme plus intermittent et moins impliqué, où l'individu s'engage de manière ponctuelle (ex : participation à une grève sans engagement durable).

Auteur : **Jacques Ion**.

Exemple : Soutenir une cause politique en signant une pétition en ligne sans implication supplémentaire, comme signer une pétition contre la loi travail en 2016.

Compétence politique

Définition : La perception qu'un individu a de sa propre capacité à comprendre et à influencer le système politique. Cette compétence n'est pas objective, elle est liée au sentiment individuel d'être capable d'agir dans la sphère politique.

Auteur : **Daniel Gaxie**.

Exemple : Une personne ayant un diplôme en science politique est plus susceptible de participer à des débats politiques ou de s'engager dans des actions politiques.

Action collective

Définition : Action commune de plusieurs individus dans un but partagé, souvent pour obtenir un objectif politique ou social.

Auteur : **Mancur Olson**.

Exemple : La grève générale pour protester contre une réforme des retraites, ou les manifestations de l'« Indignados » en Espagne en 2011.

“Passager clandestin”

Définition : Concept selon lequel un individu bénéficie des résultats d'une action collective sans y participer activement, ce qui peut freiner la participation de certains.

Auteur : **Mancur Olson**, dans son ouvrage "La logique de l'action collective".

Exemple : Lors d'une grève, une personne profite des avantages obtenus (augmentation des salaires) sans avoir pris part à la grève.

Incitations sélectives

Définition : Mécanismes qui poussent certains individus à s'engager dans une action collective en offrant des récompenses spécifiques, matérielles ou symboliques.

Auteur : **Mancur Olson**.

Exemple : Un membre d'un syndicat qui reçoit des avantages comme une formation, des informations ou une aide juridique en retour de son engagement.

Représentations collectives de l'action

Définition : L'idée que l'action collective est déterminée par un répertoire d'action existant, qui varie selon les époques et les sociétés.

Auteur : **Charles Tilly**, sociologue américain.

Exemple : Les répertoires d'action du 19e siècle, comme les manifestations de rue, ont évolué avec les nouvelles formes de mobilisation, telles que les manifestations virtuelles via les réseaux sociaux aujourd'hui.

Répertoire d'action collective

Définition : Ensemble limité de moyens par lesquels les individus peuvent exprimer leurs revendications collectives en fonction de l'époque et des contextes politiques.

Auteur : **Charles Tilly**.

Exemple : Les grèves et manifestations en France ou en Espagne pour exprimer des mécontentements sociaux ou politiques. Aujourd'hui, on observe aussi des actions comme le "hacktivisme".

Action connective

Définition : Forme d'action collective qui utilise les technologies numériques pour organiser et diffuser des mobilisations, souvent de manière décentralisée.

Exemple : Les manifestations organisées sur les réseaux sociaux, comme les "Indignados" en Espagne, ou les "Arab Spring" (printemps arabe), où les protestations sont coordonnées par des plateformes numériques.

Transnationalisation des mobilisations

Définition : Phénomène par lequel des mobilisations se coordonnent à travers plusieurs pays, notamment pour lutter contre des enjeux globaux..

Exemple : Les grèves européennes de 1997 contre la fermeture d'usines Renault, ou les actions de solidarité mondiale, comme celles organisées lors des "Eurogrèves".

Relocalisation du politique

Définition : L'orientation des actions politiques vers des espaces plus locaux, avec une volonté de redonner un pouvoir décisionnel au niveau local ou communautaire.

Auteur : Notion en développement dans les études sur les nouveaux mouvements sociaux.

Exemple : Les mobilisations locales comme celles des ZAD (Zones à défendre) contre des projets d'aménagement du territoire.

LEÇON 10 : La vie politique 2024 et 2025

Élections Européennes

Définition : Scrutin supranational permettant aux citoyens des États membres de l'Union Européenne de choisir les députés du Parlement Européen.

=> Ces élections, instaurées en 1979, se déroulent tous les 5 ans, au suffrage universel direct, permettant une représentation de chaque pays au sein du Parlement Européen. Chaque État membre utilise son propre mode de scrutin, mais c'est la première fois qu'une élection de cette ampleur est organisée au niveau européen.

Auteur : Maurice Duverger (Les partis politiques, 1951)

Exemple : En France, depuis 2019, les élections se font sur une circonscription nationale unique, selon un scrutin proportionnel, avec pour conséquence l'émergence de petites listes et un plus grand pluralisme politique.

Scrutin Proportionnel

Définition : Mode de scrutin dans lequel les sièges sont attribués aux partis proportionnellement au nombre de voix qu'ils ont obtenues.

=> Le système de représentation proportionnelle permet d'assurer une meilleure représentation des minorités et des petites formations politiques.

Auteur : Maurice Duverger (Les partis politiques, 1951)

Exemple : En France, le retour à un scrutin proportionnel en 2019 avec une circonscription nationale unique a permis une plus grande diversité des résultats électoraux.

Élections de Second Ordre

Définition : Concept théorique qui considère les élections européennes comme des élections de moindre importance, étant perçues comme moins déterminantes pour la politique nationale.

=> Ces élections ne décident pas directement de la composition des gouvernements nationaux et ne sont donc pas perçues comme cruciales pour la vie politique d'un pays. Elles sont souvent vues comme une "répétition" ou un "complément" aux élections nationales.

Auteur : Reif et Schmitt (1999)

Exemple : L'abstention élevée aux élections européennes de 2009 (59,4 %) illustre cette désaffection des électeurs face à un scrutin jugé moins significatif.

Réalignement Électoral

Définition : Processus de transformation du système politique où de nouvelles coalitions émergent et les partis traditionnels perdent leur hégémonie.

=> Ce phénomène est caractérisé par une période de déstabilisation où les anciens partis politiques dominants voient leur soutien se réduire. De nouvelles formations émergent pour redéfinir les rapports de forces politiques.

Auteur : Peter Mair (Ruling the Void, 2013)

Exemple : En 2017, l'élection d'Emmanuel Macron et la création de La République En Marche (LREM) ont marqué un réalignement en introduisant un nouveau bloc politique central qui a modifié les dynamiques traditionnelles entre la gauche et la droite.

Système Politique Pluraliste

Définition : Système politique dans lequel plusieurs partis ou groupes politiques coexistent et où il existe une compétition électorale dynamique.

=> Sartori distingue deux types de systèmes pluralistes : le pluralisme modéré et le pluralisme polarisé. Dans un système pluraliste modéré, la compétition est centrée autour des partis principaux, tandis que dans un pluralisme polarisé, les partis aux extrêmes idéologiques sont prédominants.

Auteur : Giovanni Sartori (Parties et systèmes de partis, 1976)

Exemple : Actuellement, la France semble évoluer vers un système polarisé avec une forte opposition entre les extrêmes (gauche radicale et droite radicale), malgré un gouvernement centriste avec LREM.

Européanisation

Définition : Processus par lequel les élections européennes acquièrent une dimension plus européenne, au lieu d'être interprétées uniquement à travers le prisme national.

=> L'Européanisation des élections vise à donner plus de visibilité et de poids aux questions européennes, réduisant l'importance des enjeux nationaux. Le Parlement Européen cherche ainsi à renforcer ses pouvoirs, notamment dans la désignation du président de la Commission Européenne.

Auteur : Helen Drake (The European Union and the Politics of the Member States, 2009)

Exemple : En 2019, l'eupéanisation s'est concrétisée par des listes politiques clairement positionnées sur les enjeux européens, comme celles portées par les écologistes, et la montée des partis eurosceptiques.

Vote Sanction

Définition : Mécanisme électoral où les électeurs votent principalement pour manifester leur mécontentement envers le gouvernement en place, plutôt que sur la base de l'enjeu propre de l'élection.

=> Lors des élections européennes, les électeurs peuvent utiliser leur vote comme un moyen de sanctionner les partis au pouvoir sans nécessairement être influencés par les enjeux européens eux-mêmes.

Auteur : André Blais (To Vote or Not to Vote: The Decision of the Canadian Electorate, 2004)

Exemple : En 2014, les résultats des élections européennes en France ont révélé un vote sanction contre François Hollande et le Parti Socialiste, avec une nette victoire du Front National.

Formation de Nouvelles Forces Politiques

Définition : Apparition et montée en puissance de nouveaux partis politiques, souvent issus de la contestation du système politique traditionnel.

=> Ce phénomène est une conséquence directe des crises politiques et sociales. Les nouvelles formations viennent bouleverser les anciennes coalitions, offrant aux électeurs une alternative aux partis de gouvernement traditionnels.

Exemple : L'émergence de La République En Marche en 2017 ou le succès de l'AfD

(Alternative pour l'Allemagne) en 2014 montrent cette tendance à l'apparition de nouvelles formations politiques, généralement en réaction aux partis traditionnels.

Polarisation Politique

Définition : Processus où les partis politiques se divisent de plus en plus sur des lignes idéologiques opposées, réduisant les compromis possibles entre eux.

=> Dans un système politique polarisé, les partis sont idéologiquement éloignés, ce qui rend difficile la formation de coalitions stables et accentue les conflits dans le débat public.

Auteur : Samuel Huntington (The Clash of Civilizations, 1996)

Exemple : En France, la montée de l'extrême droite (RN) et de l'extrême gauche (LFI) montre une polarisation accrue, avec une forte opposition idéologique par rapport aux partis traditionnels du centre.